

① 19.02.96 - CORONOU - FAMILIE DOMINGOS.
Commissaire DOMINGOS Louren

...La famille DOMINGOS est constituée au Brésil depuis 1805, avec l'arrivée du navigateur brésilien DOMINGOS José Martins qui est né d'un père appelé DOMINGOS José Martins qui était directeur de la Banque de Rio de Janeiro. Il est le fils naturel de cet homme qui l'a fait venir Spiritu Sanctus par lui donner son nom, intégralement ce qui avait suscité de l'étonnement au niveau de ses amis. Cela s'est passé dans l'année 1816. On avait alors fait et en fait un tel qui on a placé à Rio de Janeiro, afin de lui donner une instruction, parce qu'il n'y avait pas d'école au moment ^{pass} puisque cet enfant était brillant, les Portugais lui ont demandé de ^{le} l'emmener passer son ^{le} temps pour aller en mission en Afrique. C'est ainsi que DOMINGOS José Martins s'est retrouvé en Afrique. Il a quitté définitivement le Brésil aux environs de 1818 et s'est dans cette même année qu'on a arrêté son père DOMINGOS José Martins qui était aussi le ^{Président} ~~Président~~ des indépendantistes, ceux-mêmes ~~sons~~ des Brésiliens issus des Portugais qui réclamaient l'indépendance du Brésil. Ils ont été un certain nombre ^{à être arrêtés} et ont un certain SUAREZ qui tous ont été fusillés à Rioy...

Sur la petite histoire, DOMINGOS est donc arrivé ici dans l'année 1805 et a habité chez son cousin DOM FRANCISCO ^{Félix} de Souza à Singloney. Il est resté long

longtemps avec lui avant d'aller créer sa propre maison
au quartier qui il a baptisé « quartier Brésil », ce quartier
qui s'appelait Adamé. Il a d'autres maisons secondaires
à Onidah, à Loto-Noro bref un peu partout mais sa
résidence principale c'était au quartier Brésil à Adamé.
Il a vécu longtemps là-bas : il était l'un des Brésiliens
les plus influents qui ont travaillé sur la côte de l'Afrique
(cf la page 566 du livre de Pierre VERGÈZ...). Ce grand
navigateur brésilien s'était installé ici et y a laissé
une nombreuse famille : une succession de 26 enfants dont
4 sont partis à Bayard se marier. Les 5 filles restées
ici, devenues riches héritières, se mariaient toutes, 6
mois après la mort de DOMINGOS JOSÉ MARTINS. Mais
parmi les enfants restés au Bénin, il y a eu certains qui
ont évolué et les autres qui ont disparus. Disparus
lorsqu' ? Domingo est arrivé ici vers 1810. En 1818
il y a eu un grand événement qui s'est produit au
sein de la Communauté afro-brésilienne. Francisco
Félix de Souza était allé à Abomey réclamer une
dette au Roi Adandozan qui était alors le roi de
tout le Daomé. Il y était allé pour une première fois
et le Roi d'Abomey n'ayant pas assez de cauris
ni d'esclaves pour le satisfaire lui a promis un autre
jour. Et dès qu'il y retourna, il s'est fait emprisonner
par ADANDOZAN qui entre temps a réclamer qu'on le
tue. Domingo ayant été alerté par cette arrestation
de son cousin, a eu devoir dépêcher auprès du Roi

② Adau dozoan un émissaire pour lui demander de li-
brérer son cousin. Ce que Adaudozoan n'a pas pu faire
dans les 48 heures qui ont suivi. Domingo ^{européen} est déplacé
à bas du jon en mettant à chaque 100 ^{sur} son le trajet
Abou Ouidah - Abomey, 4 rameurs de façon à se relayer
pour ^{parvenir} y aller. Il avait quitté Ouidah aux environs de
20h et il devait y arriver vers 1h du matin à Abomey.
Il avait rendez-vous avec le prince Gankpé qui était
le petit frère du Roi Adaudozoan. Ils se sont rencontrés,
il a fait des présents à toute la suite du roi et a
remis une bouteille de Rhum spéciale à Gankpé
à fin de l'offrir au Roi. qui avait déjà obtenu l'ordre
de tuer de Souza et de lui amener la tête. Le prin-
ce étant parti ainsi que le tabac, l'argent, le tissu
etc., les sujets d'Adaudozoan étaient si contents qu'ils
ont décidé de rendre service à leur donateur. C'est al-
ors qu'on a décidé de tuer un autre indigène en
place et lieu de de Souza. et d'amener sa tête
au Roi. Mais le roi entre-temps avait pris la bière
que Domingo a europée. Et étant devenu seul, il s'est
enivré. Or Domingo avait ordonné de l'avertir dès
que cela adviendrait. C'est ainsi qu'il a été prévenu
à 2h du matin. Celui-ci s'est alors déplacé ^{en compagnie}
de Gankpé vers le Palais Royal. ^{- c'était en plein cérémoniel} Rapidement il a ins-
truit la "bande" de mettre son cousin dans une natte
- telle était la coutume ^{à l'époque} par les nats - et de le faire sem-
blant nat directeur Ouidah. Ils prirent alors pour Dogbo

Klouekamey, Aného ~~part~~ et arrivèrent à Aného. Et lorsque le "Commando" s'en est retourné, Domingo a demandé à Gaukpi ce qu'il voulait qu'on fit à son grand-père et s'il voulait devenir Roi. Et celui-ci de se mettre à la disposition de Domingo. C'est ainsi qu'on déposait Adandozan - Roi sanguinaire, comme de tous - de ses sandals qu'on fit mettre à Gaukpi qui devient du coup Roi sous l'appellation de Guézo. On fit jouer alors le Logou grand tan-tan d'intériorisation. Tout ce temps durant et pendant 48 heures, Adandozan a dormi. Lorsqu'il se réveille enfin tout était déjà fait. C'est donc ainsi qu'en voulant libérer son cousin, Domingo a contribué à la destitution du tyran qui était Adandozan.

Après cette libération en 1818, il y a eu en 1820 une grande cérémonie ^(le pacte de sang) au cours de laquelle Guézo, Domingo et de Souza ont signé un pacte d'assistance mutuelle. Par la suite Guézo de par son administration est devenu le roi le plus respecté du Santhomé; d'abord parce que c'est sous son règne qu'on a supprimé le sacrifice humain, cela qui n'était justement du goût de personne, ni des attachés ni des administrateurs blancs. Cette suppression a fait faire appel au grand chef guerrier ^{qui était} ~~qui était~~ MAYA-KI TANKOX ^{ancêtre de Monsieur} qui devait fournir des boeufs pour les sacrifices et autres œuvres de sang...

X: Je voudrais vous demander une précision: tout à l'heure en parlant du pacte de 1820, c'était bien sûr du pacte de sang qu'il s'agit?

③: Tout à fait. Tous les 3 Don Francisco et Don Domingo et le Roi Guizo y avaient pris part... Mon père était aversaire du tribunal d'Atliximé et les grandes villes du Danhomou étaient ouidah, Grand-Topo, Atliximé et c'est après que Agoué est née. Loko-Novo c'est beaucoup plus tard en 1922. Et c'est encore l'œuvre de Domingo; c'est quand de Souza et lui y ont ouvert une factorie à Badagri après la place créée à Lomé où Domingo a bâti une église en bois...

X: Et la date du pacte de sang vous l'avez trouvée où?

—: Au fort portugais, dans les Registres qui sont actuellement à l'Ambassade du Portugal à Lagos. Il y a, des pièces authentiques... Et le tombeau de Domingo ^{João} Martins se trouvent au fort.

X: La tombe était donc non pas dans la maison familiale mais au fort...

—: C'est tout à fait cela. Parce que en 1849 quand de Souza est mort, c'est Domingo qui a assuré entièrement ses cérémonies et qui a désigné Isidoro Ignácio l'un de ses enfants pour s'occuper de sa succession. En 1858, soit 9 ans après, Guizo qui avait signé un pacte avec de Souza est mort. Mais en 1864 lorsque Domingo mourait il y avait plus personne. En 1849 quand de Souza est mort, Guizo est venu à ouidah pour les cérémonies d'enterrement. Quand l'enterrement est fini, il a dit qu'il y a chez lui une cérémonie dite Houfibo ancoury,

de laquelle on recueille les souvenirs de son ami pour
les déposer au Palais ^{Royal}. Mais Domingo avait fait savoir
que de Souza a laissé beaucoup d'enfants et que donc
il n'était pas question que Guizo emporte tout l'héritage
on dut alors lui concéder une partie, ce qui a fait
évidemment plaisir à Guizo. Mais quand Guizo est
mort Domingo est parti et a assisté aux cérémonies
à Abomey et le peuple d'Abomey lui en a été très
reconnaissant. Il a même mis dans la tombe un arbre
avec 12 pipes en or. Mais en 1864 quand Domingo
est mort, il y avait personne pour écrire. Les 3 qui avaient
signé le acte sont tous partis. C'est alors que Gleti
qui est le fils de Guizo est venu pour faire les
mêmes cérémonies, pour ramasser quelques souvenirs de
l'ami de son papa: les enfants Domingo se sont opposés
les enfants de Souza aussi, ainsi que les enfants d'Al-
meida et il y a eu tuerie. Pour ce qui est de la famille
d'Oliveira et de Souza, il faut vous dire que d'Oli-
veira était là depuis 1796. A l'époque c'était Olivier
de Montaguère. ^{Il avait 3 enfants: Nicolas, Jean Baptiste et — (décédé)}
Sophie leur maman (une mulâtresse)
avait été enlevée au Roi Kpingla en 1767 lorsque Olivier
allait en mission en France. Avant son retour Kpingla a-
vait déjà enlevé la femme. Dès qu'il arriva, il était
si mécontent que le Roi Kpingla lui donna une pla-
ce à Ouidah et demanda qu'on l'installe mais
aussi qu'on le surveille. Entre temps après un faux
rapport du Roi, il a été démis de ses fonctions et remplacé.

④ - Il était donc là avec ses deux enfants Nicolas et Jean-Baptiste lorsqu'on le rappela pour le fiancé. Mais le Roi, craignant qu'il aille en France et revienne lui rendre le coup, a dû organiser une embuscade à Zoungbodji dans laquelle il tomba et disparut: on ne l'a plus retrouvé ni à Marseille sa ville natale ni à Ouidah, son lieu de résidence. C'est de là qu'est née la fable KAKONAKOU (qui signifie exactement: avant qu'il ne parle, il aura la mort).

Ainsi donc, Domingo ayant reçu l'ordre en bonne entente avec le Roi, à sa mort il n'y avait plus personne. Glilé est alors venu ramasser ses reliques, mais les gens s'y étaient opposés et il a dû avoir recours à l'enroulement d'où le fait qu'à un moment donné aussi bien dans les familles de Souza, d'Almeida que dans la famille Domingo qui s'étaient opposés à sa volonté, il n'y avait pratiquement plus d'enfants garçons qui vivaient là-bas. Même mon propre père Domingo a dû se retirer chez sa mère D'oliveira à Gauré avant de pouvoir avoir 3 garçons sur 7 qu'il a fait en tout. Ses frères Joseph, Bernard etc. qui ont eu des garçons sont tous morts: il y a que les femmes qui survivent.

Donc parmi les enfants laissés par Domingo José Martins à Ouidah, il se trouvait 16 garçons et 10 filles... (à suivre sur la cassette suivante).

Il est veuve et qu'il n'a pas pu faire l'opération
des Kutito, dans sa vie, il a éliminé un
leur nombre d'adultes Domingos, de Souza, d'Almeida
tous ceux qui étaient majeurs et qui s'opposaient
à cette histoire.

- Il y a un point là qu'il faut préciser. L'histoire
de Domingos José Martin est assez racontée, connue,
elle fait partie du livre de Pierre Verger et d'autres
ouvrages et l'histoire que je connais c'est que lui dans
un moment donné il a voulu retourner au Brésil.
Et dans ce temps il a proposé à Chacha qui était
très vieux qui était son aîné de 10 ans. Chacha lui
dit qu'il est déjà vieux et que s'il veut il peut partir.
Selon la loi brésilienne, il ne pouvait plus entrer
au Brésil avec toutes ses épouses - donc il est resté
avec ses filles. Et il a laissé ici les garçons. Et les
filles sont parties avec lui et se sont mariées
très vite. Domingos Martins il est mort à Bahia,
il n'est pas mort ici. Celui qui est enterré dans
la maison familiale, c'est son fils. C'est pourquoi
je demande le tombeau au fort portugais. C'est
un détail, ça ne change pas l'histoire - vous voyez
un peu cette histoire là.

+ Comme vous venez de le dire, Domingos avait
le désir de rentrer au Brésil. Il a demandé à
son testamentaire Pereira de lui obtenir un

visa pour rentrer au Brésil. Pereira qui gérait
ses affaires et qui savait que si jamais Domingo
rentrait, ~~lui~~ il allait rentrer en décapitation par-
ce que lui, ??? tous police c'est dans le livre
de Verger, a fait croire que le gouvernement
brésiliens ne voulait pas qu'ils rentre parce
qu'il allait venir avec ses esclaves et non
ses enfants. Alors Domingo dit non ce sont mes
~~esclaves~~ enfants, je ne veux pas venir avec des
esclaves mais avec mes enfants. Pereira n'ayant
pas obtenu le visa, il est resté ici et il est mort
aux environs. Je soussigné certifie José
Domingo Martins ~~est~~ d'Ajuda à côté d'Allen a été
âgé de 45 (ou 47) ans est mort aux environs de
Cotonou. C'est là -

- ça c'est le fils -

+ ouï j'ai dit que c'est le fils de ce monsieur
qui est venu ici sous le même nom.

- Il a 3 fils, il y a avait le Domingo José Martin
qui a été exécuté à ??? qui n'est jamais venu
ici. Il y a son fils Domingo José Martin qui est
venu ici. C'est lui qui est venu, il est retourné
celui qui est mort à 47 ans je ne sais pas est
le 3^e Domingo José Martin.

+ Je disais que ce M. est mort ici, il a été enterré
ici et le Port Beglo qui a assuré son enterrement

Il a déclaré à Ouidah, le testament est là. Ensuite
⑥ nous nous sommes descendants de Marcellino
parce que ceux qui ont vécu, il y a Prospero,
Bentho, il y a, ils sont là, mais nous nous
sommes de Marcellino donc quand Glélé a
fait des envoiements, il a tué les gens, la
Cour d'Abomey lui a dit qu'il n'a pas raison.
C'est les enfants de l'ami de ton père - Ghezo
est le fils ami de Souingo, tu n'as pas le
droit de faire ça - En récompense on a mis
une princesse qu'on a donné à Marcellino - Elle
s'appelle Agbidinokoum, Naga Agbidinokoum ou
Princesse Agbidinokoum qui a fait des enfants
les enfants mouraient. Le plus vieux de la région
est Olivier de Montagnière dit d'Oliveira. Comment
ses enfants sont devenus d'Oliveira, c'est quand
il est mort on n'a pas pu le retrouver, on a
demandé au roi de France, s'il pouvait en-
voyer les 2 enfants de Olivier de Montagnière
le roi de France a répondu par ce papier pour
dire que il est parti en 1775, qu'il est in-
terdit de faire venir en France des gens de
cetteur donc s'il ne peut pas les garder ici
de les rendre à saint Domingue. Donc ces
enfants ont été adoptés par de Souza et Souingo
c'est ainsi qu'on a donné le nom de d'Oliveira
aux enfants -

et c'est d'Oliveira qui a donné place à Antonio
Domingo Martin qui a formé la maison
d'Agoussa. Donc les 3 qui ont pu survivre dans
la succession de Marcellino, il y a Juventio, il y
a Antonio et il y a Martial. Juventio c'est
mon grand père. Antonio, c'est le père de ces 2
là et ??? sa génération est presque disparue. c'est
un oncle à moi, il a 5 enfants en France,
tous des métis. Ceux-ci sont de la même branche
mais de Thérèse. Les 2 Domingo qui ont pu
faire l'affaire, ce n'est pas de l'investe, ou faisait,
ils sont nés, on les appelle les Cossi mais
au fait c'est des Domingo qui sont Domingo
de père et de mère. Voilà les 4 branches qui sont
actuellement à Ouidah. la branche Martin est à
Saur et à Porto Novo puis à Lagos. Nous avons
un parent, l'évêque de Lagos, il est de la maison
Agoussa. Je puis vous dire que ce M. Domingo
est né de 2 Domingo - lui son père c'est,
~~Je~~ sa maman c'est da Silveira,

(discussion de fond). Donc les Domingo et
les da Silveira sont les mêmes choses. C'est
pour échapper à la furie de Glèlé. Voilà ce que
je peux vous dire sur la famille Domingo au
Benin. Toutefois je dois préciser qu'après l'invasion
de Glèlé, en 1865, les gens ont changé beaucoup

① de non, beaucoup. Quand on a pris les enfants
② pour aller chez d'Oliveira parce qu'ils mouraient,
pour voir le fétiche, la consultation, la
première c'est à-dire mon oncle, mon
grand père, le fétiche s'appelle Hozounhonto,
je vous donne ce livre - Donc Bonimingo a amené
ce fétiche de Logozohé pour protéger ses enfants.
Ainsi quand on a fait la consultation, on a lancé
les choses, pour mon grand père, le fétiche a
refusé - on lui a donné le nom de Boko. Bo
= i vodoun, et Ko = nom. le 2^e qui a
passé, c'est Atoukploko = fabrique - t-on le
réant dans une bête? Bête fabriquée par le
bon Dieu ne se casse pas - Donc lui il est
indemne. le 3^e ~~que~~ Antonio quand on a
passé, on a dit Atra = il y a du mal qu'il faut
conjurer - On a conjuré il, il est pas mort, tra-
ce sont ces 3 là et ~~Theresa~~ Theresa qui ont donné la
génération qui est à Ouidah - Bien sur nous
avons des cousins qui sont avec nous,
il ne faut pas oublier Bonimingo Mayaki -
Il a été baptisé Ambrosio - Il a eu des enfants
avec les de Souza, les d'Almeida, les Bonimingo,
les Oliveira partout il distribuait le lait de
vache aux Européens. Il était le seul. Il n'y
en avait pas. Si quelqu'un vous dit, c'est faux.

il a près de 5 km à la plage et près de 50 hectares à Togbehou. Avec la famille Domingo qui est ici s'est installée ici depuis les années 1810 et a pu survivre après la mort de leur ancêtre en 1854 avec les enfants de Benito, B. Propertio, Benito et Marcellino. Les enfants qui sont allés au Brésil, Adélaïde et autres, le frère le plus jeune, ils se sont mariés là-bas. Domingo n'a pas pu voyager parce que Reineira son testamentaire l'a trahi. Donc après ces péripéties là, la famille petit à petit se reconstitue notamment à partir de 1972, mon père est mort moi j'ai pris sa succession. Si non jusqu'à il y a à peu près 10 ans, c'était le père de ce M. qui est le secrétaire général qui faisait office de chef de collectivité en la personne de Félix Domingo de Souza. Il était en même temps régent de la famille de Souza en même temps régent de la famille Domingo.

- J'ai retrouvé à Porto-Novo des Martins. Ils m'ont donné un statut de leur collectivité et ils se réclament des seuls descendants de José Maria Martins. Vous êtes ensemble dans la collectivité ou il y a 2 collectivités? Une

② Domingo et une autre Martins.

+ A ce sujet, je dois vous dire que les Martins n'ont pas été sérieux. C'est moi qui ait cherché les documents et qui ait fait en 1988 une messe en l'honneur de cet ancêtre là. J'ai regardé les gens de Lagos, Porto Novo, partout nous avons fait une messe ici à partir de ce moment nous avons commencé par vénérer ce M.

- En 1988.

+ oui.

- le 6 février 1988 à 11 heures à la cathédrale Notre Dame de Miséricorde de Cotonou, messe d'action de grâce du président de ^{conseil} ~~la~~ collectivité Domingo Martins.

+ Te vous le laisse - J'ai des photos que je vais vous laisser - C'est ~~la~~ l'issue de ça que j'ai sorti le papier qu'ils vous ont donné c'est faux et archi faux. C'est moi qui ait rédigé. Voilà. Nous avons fait une réunion générale, j'ai recensé les gens, les Martins ne sont pas nombreux, ils avaient fui, il faut savoir police que le premier fils de José Domingo Martins c'est ~~ce~~ un homme, une femme qui a fait son enfant à savoir. Il a donné le nom de Mahuron = c'est mon surnom pourquoi

parce que c'est à cause de la grossesse et qu'il
n'est pas parti au Brésil - Il a dit Mahouran,
et c'est son enfant qui veut de m'envoyer
la commission celui qui vient de rentrer chez
moi comme un filon là, c'est le fils de
Martin Mahouran - Voilà les maisons - nous
avons formé le Bureau - si vous voyez il
n'y a pas des Domingos, il y a aussi les
Martins Christian qui m'a envoyé quelqueun
tout à l'heure et c'est lui qui a été dissident
parce qu'il a mal agi, on l'a condamné
dans une affaire de femme ce n'est pas
normal, en 1992, ils ont formé leur bu-
reau à part - Pour dire que c'est eux qui
signent le nom de famille - Pierre Verger
m'a envoyé une lettre que je leur ai
montré - Ils m'ont dit oui, le nom de famille
même c'est Martins - Domingos est connu à
condition que vous mettiez s parce que c'est la
partie française qui a enlevé l's. Sinon Domini-
go c'est avec s et il est bien connu au Brésil -
Donc nous avons formé le Bureau - Il y a des Mar-
tins dedans avant qu'ils ne fassent dissidence
pour aller créer -

- Donc c'est une dissidence au niveau de cette
même collectivité.

+ Pas au niveau des vieux. ceux-ci ont refusé.

② c'est quelques uns qui se sont mis de côté.

+ Notamment Christian que j'ai endoctriné pour une affaire familiale parce que je suis leur tuteur. Dès le moment il a dit que c'est Martin qui doit être président de l'association j'ai dit non on a fait l'élection - Si à l'assemblée on élit Martin d'accord Domingos c'est Martin, Martin c'est Domingos. Donc les gens sont venus en délégation pour me demander pardon - A partir de ce moment, moi j'ai 63 ans maintenant, je ne suis pas l'égal d'un petit - 25 ans. Ma ~~se~~ fille est née en 1957 à Benjerville, j'étais élève contrôleur d'Agriculture - Mais cet enfant, ce jour-là, j'ai eu mon CEP en 1954 ^{à Ouidah} _{à son} papa était encore en charge, il ne peut pas me faire la loi - Il n'a qu'à partir ils sont venus en délégation pour me voir pour la réconciliation. Il faut qu'il vienne s'excuser devant le conseil de Domingos - Si vous remarquez ce document porte pharmacie, conseil de la famille Domingos Martin mais on ne signe plus Martin, j'ai enlevé - je dis que je viens d'un Domingos, c'est plus sûr que Martin, on me dit que c'est la parole d'un avocat. Nous sommes en train d'harmoniser les coutumes

Agoua Brésil, for les mêmes coutumes - Bien-
que à Agoua il ya un paradoxe, il ya 5 familles
à Agoua - Vous avez la famille de Souza, Rédo,
Domingos, da Silveira, Mayaki - Un il faut
se voir pour expliquer parce que un homme
n'a pas 5 têtes il a des branches. Chez les gens
de Zouaï, ils ont une seule mais coutume
différentes et ils font une histoire de coutume,
ils mettent un poussin dans le cercueil, nous
on ne fait pas. Lors les gens ne critiquent
que je mis européens - ceux là, on ne
coupe pas les cheveux les ardes, ceux ci ils
mettent le ??? c'est par erreur, ils ne
sont pas nigériens, ils sont berbère - leur
enfants seront blancs blancs - Ils ont pris
un moment les juvéniles qui sont de leur
famille. Lors n'est rien surpris - Moi j'ai
dépensé des sommes énormes partout pour
chercher ces enfants même à l'Ambassade
de la Côte d'Ivoire J'ai été pour m'informer
ils auront des enfants blancs parce qu'ils
ont des cheveux noirs.

- le quartier Brésil, n'est-ce pas sous l'autorité
de Chacé?

+ En 1820 quand il y a eu pacte de sang, il ya
Ghezo qui a dit maintenant qu'est ce que vous

vous voulez que je vous fasse. Vous m'avez aidé je
m'is devenu roi, on a dit, Ghezo qui est très
habile politique c'est dans la nuit du 26 avril
qu'ils ont fait les choses, mon grand père
a dit si tu veux faire quelque chose, tu le fais
Ghezo a nommé de Souza administrateur
délégué du roi d'Abomey à Ouidah, chacha, et c'est
lui qui négociait tout avec les européens. Si
vous venez à Ouidah vous ne voyez pas de Souza,
vous ne faites rien.

- c'est au chacha qu'il revient de régler les problèmes
du quartier là.

+ oui. Domingo avait un employé Anavé
c'était un Australien. c'est lui qui gouvernait
tout quand Domingo allait à Lagos car le roi
Kossoko était son ami. ceux qui sont venus
à Ouidah s'appelaient Egba, race de Abeokuta. Il a
dit qu'est-ce que je vais faire pour vous, il
a dit non, c'est comme ça qu'on a nommé
chacha administrateur délégué ^{mon père} - ~~il~~ me l'a dit
il est mort en 1972. En 68 j'ai noté des
choses dites en 61 j'ai vu au fort portugais
de Ouidah où les choses marquées. Aujourd'hui
on va s'agenouiller au roi d'Abomey non, c'est
vous qui avez aidé le roi à venir au trône,
c'est vous qui l'avez aidé à combattre Abeokuta

et c'est au retour qu'il a été fléchi à Agonlin
Cové Zagnavado = il a fait nuit mauvaise.
(discussion sur les documents remis)

Vous avez les louanges des Domingos, les gens
disent Djeto c'est faux nous sommes Awuménou

- ça veut dire quoi -

+ l'homme qui s'habille - Avo ??? tata glo - il
a des tissus qu'il ne peut pas tout porter - c'est vrai
dans le livre de ??? on a dit que Domingos a
commandé des tissus qu'il n'a jamais portés - il
a fait venir un bateau à la halle de Ouidah
le capitaine était pressé il a payé cash il a dit
de partir vite - Vous avez les louanges de la
famille Domingos ici. ça c'est les formalités
pour faire le mariage, le baptême, l'enterrement
il y a des canoas pour ça - ça c'est comment les
brésiliens sont partis du fort portugais à Ouidah
- c'est qui l'auteur de ça là?

Tevoédji - quand on a fait le menu, le représentant
de de Souza avait fait une aboation. Pour
l'indianisation ils devaient nous inviter en
priorité - c'est nous qui avons libéré leur
arrestés, ils ne se font pas avec méchanceté mais
par ignorance. Ici c'est ma grand mère, elle
est d'ohveña - Olivier de Montagueira n'est pas re-
trouvé ~~trouvé~~ en France - il a été tué à Zougbedji

par les Kakanaou. Ici vous avez l'autre géné-
alogique des Ouennou. En fait ils ne sont pas
Ouennou, ils sont Padonou Honouou. Ils étaient
à la cour du roi à Abomey. — le carnaval
au Bénin, ~~en 86~~ c'est fantastique, en 86 on
a enregistré 150 000 morts il paraît ou 5000
- Au carnaval non -

+ 150 morts -

- 150 c'est rien pour une fête de plus de
5 millions -

+ le Bénin tout se fait ici. Les de Souza et les
Domingos ne blaguent pas avec la fête de
décembre jusqu'en janvier la preuve est que mon
oncle dans son testament a dit - après tout
je déclare que je professe la foi catholique
romaine en quelle foi je prétend vivre et mourir
Tous ceux qui ne s'adaptent pas à cette ligne
de conduite mais aux gris gris, au charlatanisme
à l'Islam tout ça se fait fausse route - Il a
un testament, il faut le suivre. Ils allaient à
la fête et Ghézo voulait qu'ils restent mais ils
refusent pour venir à Ouidah. Alors le roi Ghézo
demande Kpadonou et il lui dit d'aller faire
la fête à Ouidah. Arrivé à Ouidah on lui
demande où il a trouvé celui là, il dit que
c'est le roi qui m'a donné ça comme cadeau

de fête, Houérou = cadeau de fête - Paderou
Houérou - On travaillait, ils ont mis
querrum - ils ont faucisé -